



BULLETIN D'ANALYSE

Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 1, n° 7 (mai 1999)

N° 21-006-XIF au catalogue

UTILISATION DE L'ORDINATEUR ET D'INTERNET PAR LES MEMBRES DES MÉNAGES RURAUX

Margaret Thompson-James

FAITS SAILLANTS

- ◆ La proportion des habitants des régions rurales et des petites villes ayant un ordinateur à la maison est passée de 14 pour cent en 1989 à 22 pour cent en 1994. La plus forte augmentation s'est produite dans le cas des personnes ayant au moins un diplôme d'études secondaires et de celles faisant partie d'un ménage dont le revenu total était de 40 000 \$ ou plus.
- ◆ En 1989, 12 pour cent des résidents des régions rurales et des petites villes se servaient d'un ordinateur au travail. En 1994, la proportion était de 17 pour cent. Parmi ces personnes, 40 pour cent étaient touchées par l'arrivée de l'ordinateur dans leur lieu de travail. Les deux tiers ont mentionné avoir besoin, en raison de l'arrivée de l'ordinateur, d'un plus haut niveau de compétence pour effectuer leur travail.
- ◆ En 1997, dans 29 pour cent des ménages ruraux, un des membres avait utilisé la télématique au moins une fois (à partir d'un lieu ou d'un autre). Dans 10 pour cent des ménages ruraux, une personne avait, au cours d'un mois type, utilisé la télématique *à partir de la maison*. Le furetage et le courrier électronique étaient les utilisations les plus fréquentes, tandis que le magasinage ou les services bancaires informatisés étaient bien moins courants.
- ◆ Seulement 3 pour cent des ménages ruraux ont signalé avoir utilisé, au cours d'un mois type, la télématique pour les besoins d'un travail indépendant.

Introduction

Les populations rurales se définissent, en partie, par la distance qui les séparent d'un centre métropolitain. L'utilisation d'ordinateurs et, plus récemment, l'accès à Internet sont proposés comme des moyens pour les résidents des régions rurales de réduire les coûts associés à la distance. Les objectifs du présent article sont de faire l'étude de l'utilisation de l'ordinateur par les membres des ménages ruraux et, plus précisément, de l'utilisation d'Internet par les résidents ruraux.



Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada

ISSN 1481-0972

Rédacteur :

Ray D. Bollman

(bollman@statcan.ca)

Tél. : (613) 951-3747

Télécopieur : (613) 951-3868

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Robin Armstrong, Rick Burroughs, Heather Clemenson et Aurelie Mogan.

Remerciements particuliers à :

Roland Beshiri, Cindy Heffernan, Louise Larouche et Lucie Pilon.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

©Ministre de l'Industrie, 1999.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée sur ordinateur ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable des :

Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Il y a 100 ans, nous n'avions pas le téléphone, puis nous avons eu une ligne partagée (un service que certains Canadiens des régions rurales utilisent encore), ensuite une ligne privée et, plus récemment, la possibilité de communiquer par ordinateur depuis la maison. Il s'agit encore d'une nouveauté pour certains, mais 38,1 pour cent des ménages canadiens ont signalé avoir au moins essayé d'utiliser la télématique¹.

¹ Statistique Canada. Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison, 1997.

Définitions

RMR — Région métropolitaine de recensement. Une RMR a un centre urbain de 100 000 habitants ou plus et comprend toutes les municipalités avoisinantes dont au moins 50 pour cent de la population active travaille dans le noyau urbanisé.

AR — Agglomération de recensement. Une AR a un centre urbain de 10 000 à 99 999 habitants et englobe toutes les municipalités avoisinantes dont au moins 50 pour cent de la population active travaille dans le noyau urbanisé.

RRPV — Régions rurales et petites villes. Les RRPV du Canada englobent la population ne faisant pas partie des RMR et des AR, c'est-à-dire la population qui se trouve à l'extérieur des zones de migration quotidienne des grands centres urbains.

Rural — Dans le Recensement de la population, « rural » renvoie à la population habitant à l'extérieur des centres de 1 000 habitants ou plus. Cependant, dans l'Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison (EUIM), « rural » renvoie, essentiellement, à la composante « rurale » des RRPV du Canada, parce que les résidents « ruraux » des RMR et des AR sont, en général, classés dans les RMR et les AR. La correspondance n'est pas parfaite, parce que la base de sondage pour l'EUIM est fondée sur la base de sondage de l'Enquête sur la population active et que, pour diverses raisons fonctionnelles, les classes d'urbanisation standard ne peuvent être reproduites.

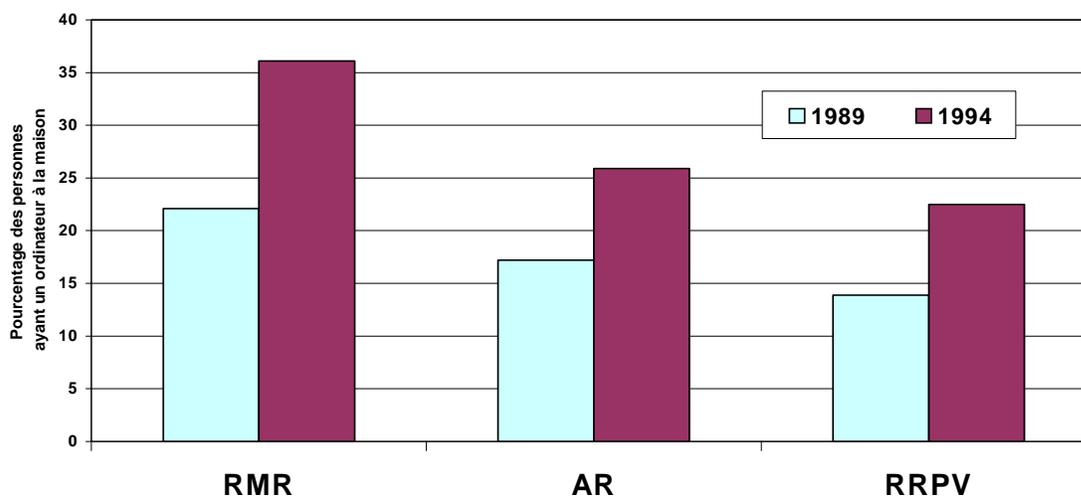
Urbain — Dans le Recensement de la population, « urbain » renvoie à la population des centres de 1 000 habitants ou plus. Dans l'EUIM, « urbain » est, essentiellement, la population totale des RMR et des AR, plus la composante « petite ville » des RRPV.

L'ordinateur à la maison

Le nombre total de Canadiens ayant un ordinateur à la maison s'accroît. En 1989, 19,4 pour cent des Canadiens avaient un ordinateur à la maison, comparativement à 33,2 pour cent en 1994². En 1997, la proportion des ménages canadiens ayant un ordinateur était de 36,4 pour cent³. Au même moment, dans les régions rurales et les petites villes (RRPV), la proportion des personnes ayant un ordinateur à la maison est passée de 13,9 pour cent en 1989 à 22,5 pour cent en 1994 (figure 1).

Figure 1

Moins de résidents des régions rurales et des petites villes que de résidents des grands centres urbains ont un ordinateur à la maison



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1989 et 1994.

Entre 1989 et 1994 (figure 2), la proportion des habitants des RRPV n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, mais possédant un ordinateur à la maison, a légèrement augmenté. Une forte augmentation s'est produite dans le cas des personnes détenant un diplôme d'études secondaires et de celles ayant des études postsecondaires partielles.

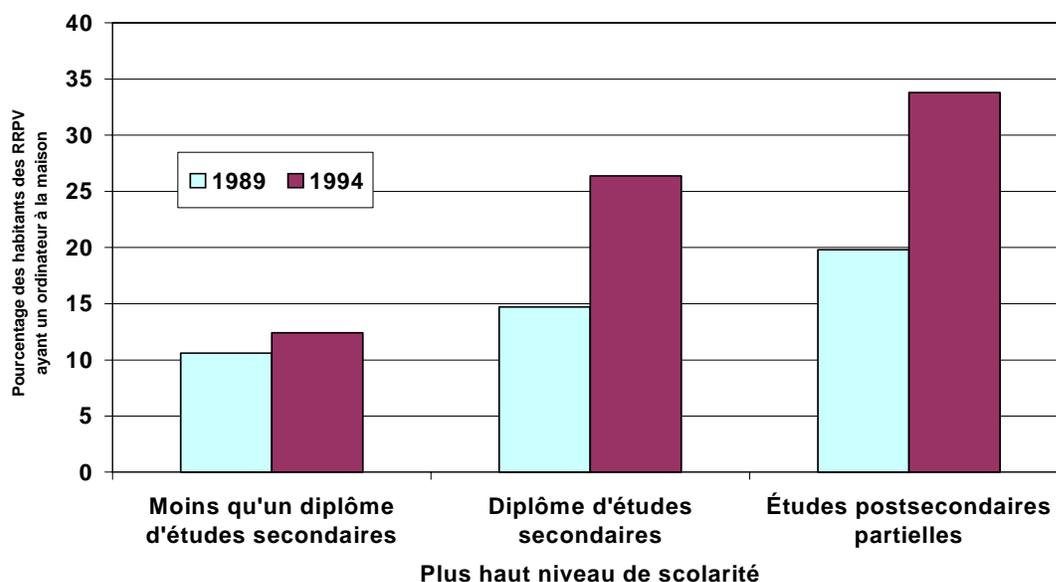
Une autre tendance importante est la présence d'un ordinateur à la maison selon le revenu total du ménage. Dans les ménages où le revenu est élevé, la proportion des personnes ayant un ordinateur à la maison est plus élevée (données non présentées). Entre 1989 et 1994, le seul accroissement important s'est produit dans le cas des membres de ménages dont le revenu total est égal ou supérieur à 40 000 \$.

² Statistique Canada. Enquête sociale générale, 1989 et 1994.

³ Statistique Canada. Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison, 1997.

Figure 2

Les habitants des RRPV ayant un niveau de scolarité plus élevé sont de plus en plus nombreux à posséder un ordinateur



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1989 et 1994.

Capacité⁴ d'utilisation de l'ordinateur

Cette tendance est compatible avec les observations ci-dessus relatives à la présence d'un ordinateur à la maison. Relativement moins de résidents ruraux savent utiliser un ordinateur (données non présentées). La capacité d'utiliser un ordinateur est plus élevée chez les personnes ayant un revenu élevé. De 1989 à 1994, cette capacité s'est accrue pour tous les groupes d'âge, mais elle est demeurée plus élevée pour les personnes appartenant aux groupes d'âge les plus jeunes.

Participation à des cours d'informatique

En 1989, 31,5 pour cent de la population canadienne totale avait suivi un cours d'informatique; cinq ans plus tard (1994), ce nombre était passé à 40,8 pour cent (données non présentées). Deux observations sont possibles. La première est que les résidents des RRPV faisant partie de ménages dont le revenu est élevé sont plus susceptibles que les autres d'avoir suivi un cours d'informatique. La deuxième est que ce n'est que dans la tranche de revenu de 40 000 \$ ou plus que la participation des habitants des RRPV aux cours d'informatique s'est accrue. Les membres des ménages ayant un revenu élevé avaient de l'avance sur les membres des ménages à faible revenu et cette différence s'est accrue en 1994.

⁴ La capacité est fondée sur la réponse à la question : « Pouvez-vous faire quelque chose avec un ordinateur (à l'exclusion des jeux vidéo), par exemple du traitement de textes ou la saisie de données? »

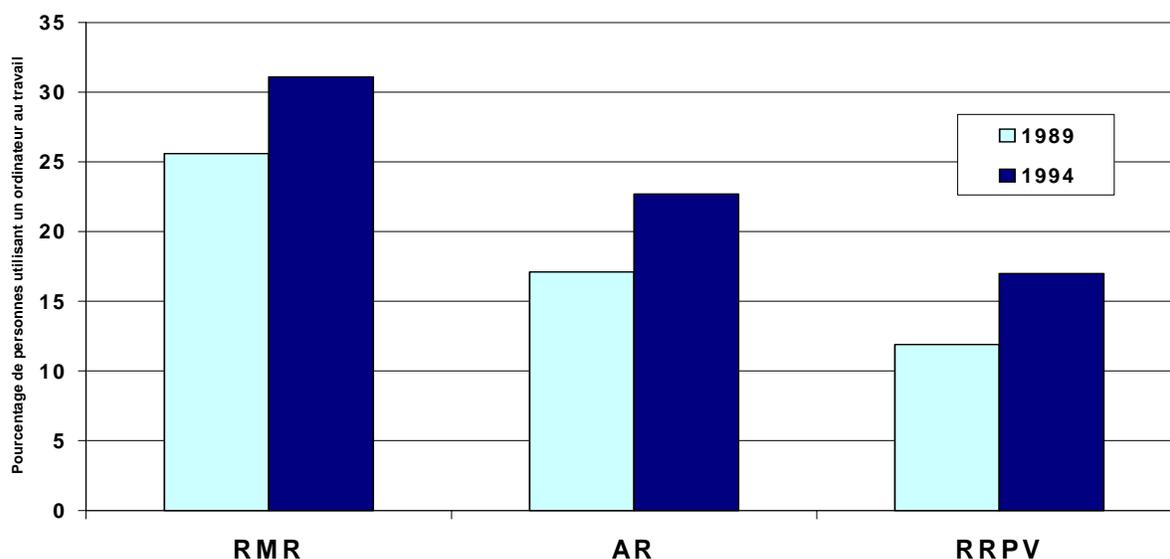
Parmi les habitants des RRPV ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires en 1989, 10,4 pour cent avaient suivi un cours d'informatique. Parmi les diplômés de l'école secondaire, 30,7 pour cent avaient suivi au moins un cours; 34,4 pour cent des personnes ayant des études postsecondaires partielles avaient suivi un cours d'informatique. En 1994, 15,1 pour cent des personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires avaient suivi un cours d'informatique (une augmentation de 5 pour cent). Fait étonnant, les habitants des RRPV qui détiennent un diplôme d'études secondaires n'avaient pas suivi plus de cours d'informatique qu'en 1989. Pourtant, pour les personnes ayant une éducation postsecondaire partielle, l'augmentation a été de 17,6 pour cent.

Les ordinateurs en milieu de travail

On retrouve des ordinateurs en milieu de travail depuis de nombreuses années, mais, jusqu'à récemment, peu de gens en avaient un à leur bureau. De nos jours, il est plutôt rare de constater qu'un bureau ne soit pas équipé d'un ordinateur. En 1989, 21,2 pour cent des Canadiens utilisaient l'ordinateur au travail, contre 28,2 pour cent en 1994⁵. L'utilisation de l'ordinateur en milieu de travail s'est accrue pour toutes les classes d'urbanisation (figure 3).

Figure 3

Moins de résidents des RRPV que de résidents des grands centres urbains utilisent un ordinateur au travail



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1989 et 1994.

⁵ Statistique Canada. Enquête sociale générale, 1989 et 1994.

En moyenne, dans toutes les classes d'urbanisation, l'accroissement de l'utilisation de l'ordinateur au travail a été d'environ 5 pour cent. Ces 5 pour cent représentent un accroissement de 43 pour cent dans le cas des RRPV, de 21 pour cent dans le cas des RMR et de 33 pour cent pour les AR. Dans l'ensemble, les RRPV tirent de l'arrière par rapport aux autres régions du Canada, mais l'utilisation de l'ordinateur dans les RRPV croît à un rythme légèrement plus rapide.

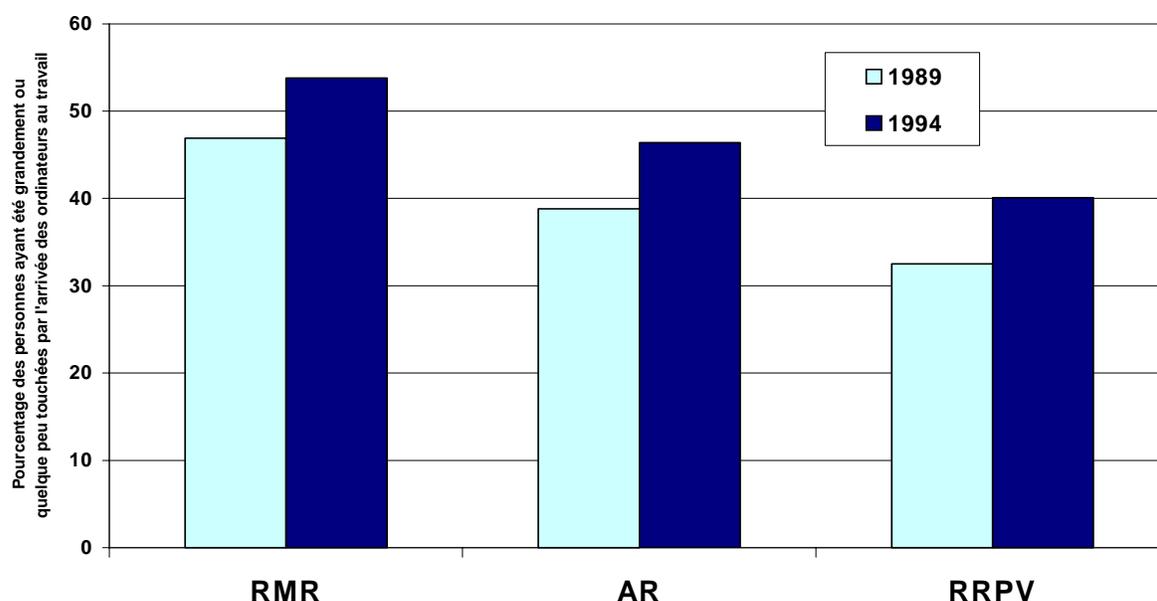
L'influence de l'ordinateur sur le niveau de compétence

L'influence de l'ordinateur sur le niveau de compétence des employés préoccupe bon nombre de gens. On s'inquiète du fait que l'ordinateur pourrait faire baisser le niveau de compétence attendu des employés ou, au contraire, que les compétences requises pourraient augmenter, si bien que les employés ne pourraient conserver leur emploi.

Nous avons vu ci-dessus que 17 pour cent des résidents des RRPV utilisaient un ordinateur au travail en 1994. Parmi ces personnes, 40 pour cent avaient l'impression d'être grandement ou quelque peu touchées par l'arrivée des ordinateurs au travail (figure 4). Dans les RRPV, une moins grande proportion de personnes utilisent l'ordinateur au travail que dans les grands centres urbains (figure 3) et moins de personnes sont touchées par l'arrivée des ordinateurs au travail dans les grands centres urbains (figure 4).

Figure 4

Accroissement de la proportion des personnes touchées par l'arrivée des ordinateurs au travail en 1994



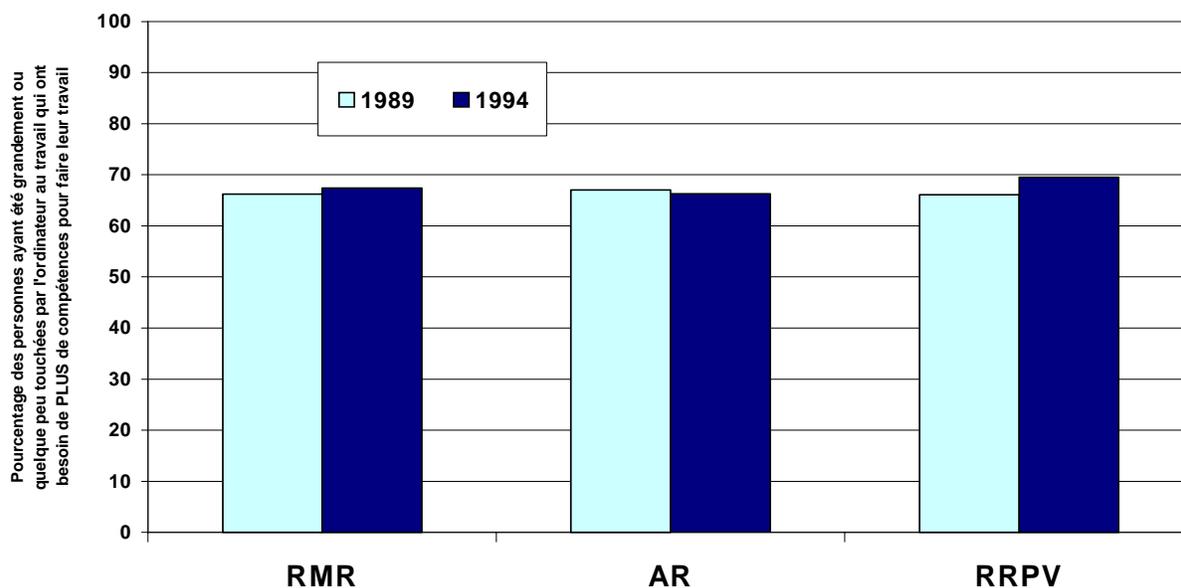
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1989 et 1994.

Considérons maintenant les personnes qui sont grandement ou quelque peu touchées par l'arrivée des ordinateurs sur les lieux de travail. Peu importe la classe d'urbanisation, les deux tiers environ ont signalé qu'il leur fallait maintenant posséder un plus haut niveau de compétence pour faire leur travail (figure 5). En fait, peu importe l'angle sous lequel cette question est examinée (c.-à-d. selon le niveau de scolarité, le revenu total du ménage ou la situation vis-à-vis de l'activité, etc.), les deux tiers environ ont mentionné que l'ordinateur avait fait augmenter le niveau de compétence nécessaire pour effectuer leur travail.

Figure 5

Quelle que soit la classe d'urbanisation, les deux tiers environ ont fait état d'un accroissement du niveau de compétence requis pour effectuer leur travail

(personnes ayant été grandement ou quelque peu touchées par l'arrivée des ordinateurs au travail)



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1989 et 1994.

Il est possible de conclure de ces observations que le mythe voulant que l'ordinateur transforme les gens en robots n'est probablement que cela, un mythe. L'ordinateur n'entraîne pas de diminution des compétences requises pour effectuer un travail; pour être bien utilisé, il oblige plutôt l'employé à acquérir un nouvel ensemble de compétences. Cependant, les répercussions varieront toujours jusqu'à un certain point d'une personne à une autre.

Il est intéressant de constater que le degré d'accroissement des compétences ne semble pas être associé avec le fait d'être au chômage (données non présentées). En fait, une proportion similaire de personnes ayant un emploi et de travailleurs au chômage ont fait état d'un accroissement du niveau de compétence. Il ne semble pas que les gens soient au chômage parce que l'arrivée des ordinateurs a fait augmenter le niveau de compétence.

Le niveau de revenu et l'ordinateur au travail

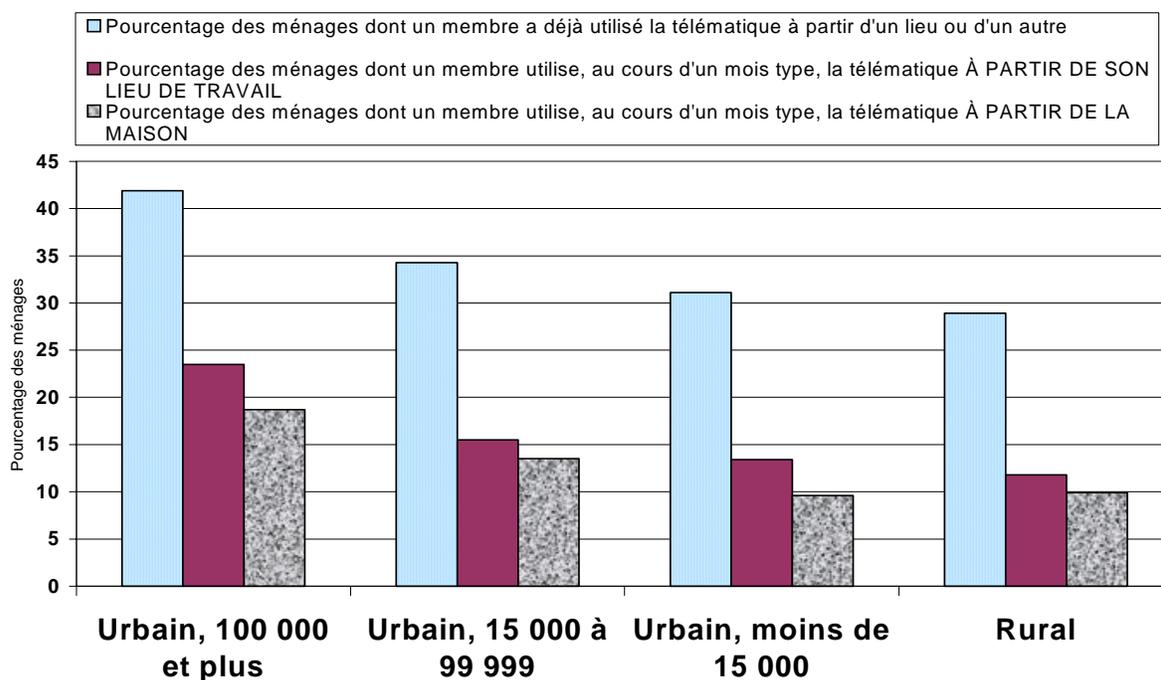
L'utilisation de l'ordinateur en milieu de travail est plus répandue parmi les personnes dont le revenu est élevé (données non présentées). Entre 1989 et 1994, la proportion des personnes qui utilisent un ordinateur au travail a augmenté, mais seulement dans le cas des membres des ménages dont le revenu est élevé. Fait étonnant, entre 1989 et 1994, les personnes dont le revenu se situait dans la catégorie salariale inférieure ont fait état de peu de changements en ce qui concerne l'utilisation de l'ordinateur au travail (pour certaines catégories salariales, il y avait eu diminution), alors que, dans le cas des personnes faisant partie des ménages dont le revenu était de 40 000 \$ ou plus, il y avait eu augmentation des changements au travail.

Communication par ordinateur⁶

De plus en plus d'organisations offrent des services de télématique. Dans la présente section, nous examinons l'utilisation des services de communication selon la classe d'urbanisation. Dans l'ensemble, en 1997, la proportion des ménages dont un des membres avait déjà utilisé

Figure 6

Moins de résidents ruraux que de résidents des grands centres urbains utilisent Internet



Source : Statistique Canada, Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison, 1997.

⁶ Selon l'EUIM, communiquer par ordinateur veut dire « utiliser un ordinateur relié à un réseau de communication afin, par exemple, d'effectuer des opérations bancaires électroniques, d'utiliser le courrier électronique et de naviguer dans Internet ».

la télématique était de 38,1 pour cent (annexe B). Les ménages dont le chef est jeune (âgé de moins de 25 ans) étaient plus susceptibles d'avoir essayé d'utiliser la télématique (52,8 pour cent) que les autres.

L'utilisation de la télématique était moins répandue parmi les membres des ménages ruraux; néanmoins, bon nombre de ménages ruraux avaient eux aussi essayé d'utiliser la télématique au moins une fois (28,9 pour cent) (figure 6).

Dans les régions rurales, 9,9 pour cent des ménages utilisent, au cours d'un mois type, la télématique à partir de la maison.

La part des ménages ruraux dont un membre utilise la communication par ordinateur depuis son lieu de travail est légèrement plus élevée (11,8 pour cent).

En ce qui concerne l'utilisation, au cours d'un mois type, de la télématique à partir de l'école, nous constatons que 9,3 pour cent des ménages canadiens utilisent le service fourni par les écoles (données non présentées)⁷, alors que seulement 3,7 pour cent des ménages canadiens utilisent les services de télématique offerts par les bibliothèques publiques. Dans les deux cas, c'est la population faisant partie d'un ménage dont le chef a moins de 25 ans qui fait état de la plus grande utilisation de la télématique. Beaucoup de ménages dont le chef est âgé de 25 ans ou moins peuvent être des étudiants qui ne vivent pas chez leurs parents et qui ont accès à Internet à leur école ou à leur bibliothèque.

Différentes utilisations de la télématique à partir de la maison

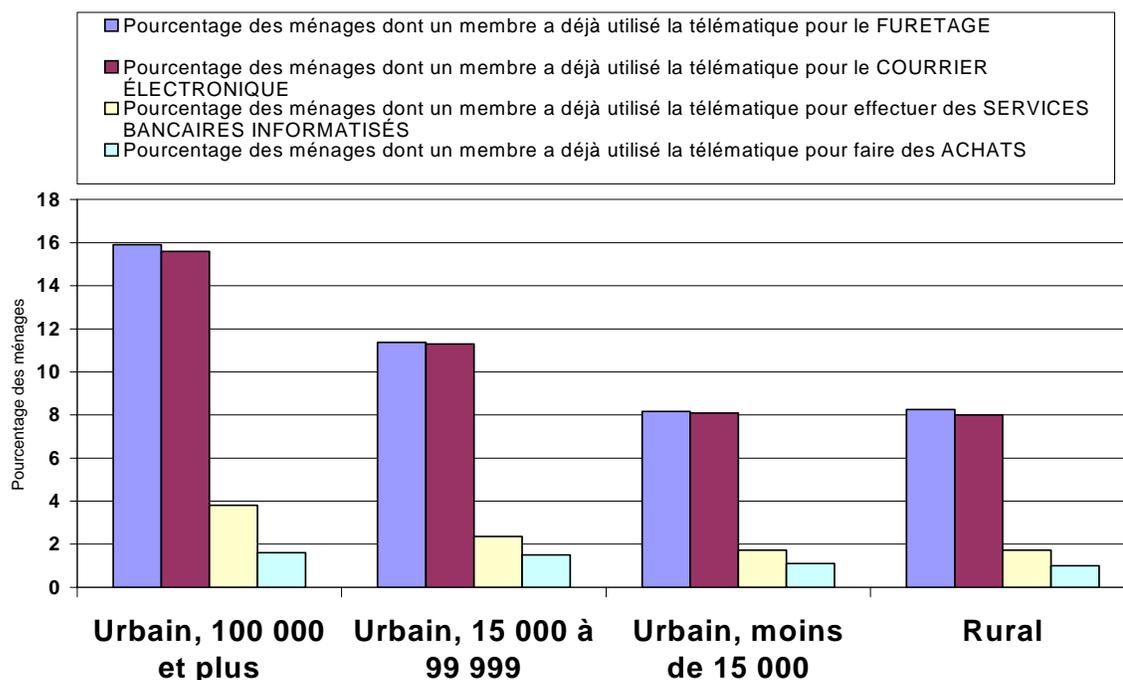
La communication par ordinateur n'est pas strictement réservée au domaine des affaires. Elle offre en fait un grand nombre de services qui augmentent chaque jour : on peut maintenant acheter et vendre des articles, faire des recherches, obtenir un diplôme et ainsi de suite, tout cela à partir de son ordinateur domestique. Dans la présente section, nous examinerons l'utilisation de la télématique à la maison pour le courrier électronique, les achats, le furetage et les services bancaires informatisés.

Le furetage dans Internet est toujours fascinant, puisque c'est de cette façon que beaucoup d'utilisateurs prennent conscience des différents services qui leur sont offerts. Dans 8,2 pour cent de tous les ménages ruraux canadiens, un membre a déjà utilisé la télématique pour le furetage (figure 7).

⁷ Statistique Canada. Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison, 1997.

Le courrier électronique semble régner dans les bureaux, car il est moins coûteux et il réduit la quantité de papier nécessaire pour communiquer. C'est également un moyen de communication bon marché, puisqu'il est possible d'envoyer des messages électroniques partout sur la planète. L'utilisation du courrier électronique à partir de la maison gagne lentement du terrain. Parmi les ménages ruraux, 8,0 pour cent ont déjà utilisé leur ordinateur domestique pour le courrier électronique.

Figure 7
Une plus faible proportion de résidents ruraux que de résidents des grands centres urbains utilisent les services Internet



Source : Statistique Canada, Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison, 1997.

Les deux autres « nouveaux services » offerts dans Internet et pour lesquels nous avons des données sont les achats à domicile et les services bancaires informatisés. Peu de ménages utilisent actuellement ces services, car bon nombre de personnes n'aiment toujours pas traiter des « affaires personnelles » par le biais d'Internet. La sécurité du système en inquiète certains, qui se demandent aussi qui a accès à l'information. Seulement 1,0 pour cent des ménages ruraux ont déjà utilisé la télématique pour les achats à domicile et 1,7 pour cent des ménages ruraux l'ont utilisé pour obtenir des services bancaires informatisés.

À quoi sert la télématique ?

À mesure que la technologie devient plus conviviale, le temps passé à travailler à l'ordinateur augmente. Nous pouvons donc nous demander à quoi servent les communications par

ordinateur. Nous examinons ici trois secteurs différents : le travail autonome, l'utilisation liée aux besoins de l'employeur et les raisons personnelles.

Au cours d'un mois type, 3,0 pour cent des ménages ruraux utilisent la télématique à partir de la maison pour les besoins d'un travail autonome (données non présentées). Il est intéressant de constater que la proportion de ménages ruraux utilisant la télématique pour les besoins d'un travail autonome est plus élevée que la proportion des ménages des petites villes l'utilisant pour la même raison. Cela est peut-être dû au fait que les exploitations agricoles utilisent Internet pour obtenir des renseignements sur les prix, la météo, etc.

Le pourcentage de ménages ruraux utilisant l'ordinateur, au cours d'un mois type, pour les besoins de l'employeur (2,0 pour cent) est à peu près le même que dans le cas précédent. Certains considèrent que la télématique est une activité de loisir plutôt qu'une activité commerciale. En 1997, 9,0 pour cent des ménages ruraux utilisaient la télématique à des fins personnelles.

En conclusion

La perception courante selon laquelle les « régions rurales » sont désavantagées ne serait donc qu'en partie vraie. Dans un grand nombre de cas, les régions rurales tirent de l'arrière par rapport aux grands centres urbains, mais elles ne sont souvent pas si en retard et, dans certains cas, elles sont en train de combler l'écart.

Pour obtenir plus de détails, voir le document de travail intitulé **Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux** (Ottawa, Statistique Canada, document n° 40 de la Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural, n° 21-601-MPF99040 au catalogue). Pour commander, appeler la Division de l'agriculture de Statistique Canada, au 1 800 465-1991, ou le Centre de consultation régional, au 1 800 263-1136. Margaret Thompson-James est étudiante à l'Université de Waterloo et a préparé cette analyse lors d'un stage à Statistique Canada dans le cadre d'un programme coopératif travail-études. Pour toute question, veuillez vous adresser à Ray Bollman au (613) 951-3747 (bollman@statcan.ca).

Bulletins d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (n° 21-006-XIF au catalogue)

Robert Mendelson et Ray D. Bollman

«Croissance démographique observée dans les régions rurales et les petites villes dans les années 90»
(Vol. 1, n° 1)

Robert Mendelson

«Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine»
(Vol. 1, n° 2)

Robert Mendelson

«La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada»
(Vol. 1, n° 3)

Jeff Marshall et Ray D. Bollman

«Les régimes de dépense des ménages ruraux et urbains, 1996»

(Vol. 1, n° 4)

Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams

«À quelle distance se trouve le plus proche médecin?»

(Vol. 1, n° 5)

Ray D. Bollman

«Les facteurs associés à la croissance économique locale»

(Vol. 1, n° 6)

Margaret Thompson-James

«Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux»

(Vol. 1, n° 7)

Annexe A

Pourcentage des ménages dont un membre utilise la télématique, au cours d'un mois type, à partir de la maison, au Canada, en 1997

Âge du chef du ménage	Classe d'urbanisation				
	100 000 et plus	15 000 à 99 999	moins de 15 000	Rural	Toutes les classes d'urbanisation
Moins de 26 ans	23	10	10	9	19
26 à 39 ans	22	18	13	11	19
40 à 64 ans	22	16	13	13	19
65 ans et plus	4	3	2	3	3
Tous les ménages	19	14	10	10	16

Source : Statistique Canada, Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison, 1997.

Annexe B

Pourcentage des ménages dont un des membres a déjà utilisé la communication par ordinateur (à partir d'un lieu ou d'un autre), au Canada, en 1997

Âge du chef du ménage	Classe d'urbanisation				
	100 000 et plus	15 000 à 99 999	moins de 15 000	Rural	Toutes les classes d'urbanisation
Moins de 26 ans	56	51	47	38	53
26 à 39 ans	51	45	43	37	48
40 à 64 ans	47	38	37	35	43
65 ans et plus	11	7	6	6	9
Tous les ménages	42	34	31	29	38

Source : Statistique Canada, Enquête sur l'utilisation d'Internet à la maison, 1997.